

1^o PÉRIODIQUES.

ACTA ANTIQUA ACADEMIAE SCIENTIARUM HUNGARICAE, I, 1951.

P. 191-199. J. Szilágyi. A Buda, quartier Óbuda (*Aquincum*).

P. 192-196 avec fig. Longue pierre portant une inscription en vers.

- 1) *parvus* ET EXIGVAM LVCEM FRVNITVS INIQVAE
parcae IVDICIIS HIC MISERANDE IACES
in TVMulo MISERIS VT CAUSA PARENTIBVS ESSES
fletus ET LVCTVS EDITVS EX VTERO
attamen VT FERTVR FATVM *vel casus iniquus*
haec ITA DECREVIT NON DEVS ISTE FVIT

P. 196-199 avec fig. Autel de pierre calcaire ; lettres de facture grossière.

De la l. 7 à la l. 10 la surface est très usée et la restitution douteuse, surtout à la l. 9.

- 2) I O M
 L V S T R O
 A V R P I S
 O N I S
 5 P P L E G I I
 A D A V R D O
 N A T V S M E M
 E M E R I T V S L
~~MEM~~ u. s. L M
 10 SEVERO ET QVINT
 C O S

L. 7 et suiv. : *me(nsor?) m(i-les) emeritus l(egionis) [ejusd]em (?) [v(otum) s(olvit) ?] l(i-bens?) m(erito?)*.

Date : 235 ap. J.-C.

Sur le *lustrum primipili*, cf. H. Dessau, *I. L. S.*, n° 9103.

AMERICAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY, LV, 1951.

P. 239-241. F. W. Adams. Quelques observations sur les Fastes consulaires du Haut-Empire.

P. 347-349. J. H. Oliver. 3) Calp[urnia] Ar[ria], fille de Torquatus, femme de C. Bellicus Natalis Tebanianus, qui fut consul en 87 ap. J.-C. (*Ann. épigr.*, 1937, n° 6), n'est pas fille de D. Junius Silanus Torquatus et descendante d'Auguste, comme l'a supposé A. Wilhelm (*loc. cit.*, cf. *Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. xv, n° 1118 a ; p. xix, n° 102), mais appartient à la famille de Nonius Asprenas Calpurnius, à qui Auguste donna le droit de porter le surnom de Torquatus (Suet., *Div. Aug.*, 43 ; Groag, P. W., *R. E.*, XVII, col. 873, n° 23) et est, sans doute, fille de Nonius Calpurnius Asprenas, probablement fils du précédent et légat de Galatie en 68-69 de notre ère (Groag,